Amazones

G. Camps

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2466>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2466](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2466)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1986

Pagination : 568

ISBN : 2-85744-282-3

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Amazones », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 4 | 1986, document A184, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2466> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2466>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Amazones

G. Camps

- 1 Les Amazones, ces femmes guerrières auxquelles la mythologie accorda une grande importance, habitaient les bords du Pont-Euxin, dans le nord de l'Asie mineure actuelle. Les récits les font vivre jusqu'aux temps d'Alexandre et même de Pompée (Plutarque, *Pompée*, 35). Diodore de Sicile fait connaître un autre peuple d'Amazones, tout aussi légendaire, qu'il situe dans l'extrême ouest de la Libye. Il leur consacre un long récit qui occupe deux chapitres de la *Bibliothèque historique* (III, 52 et 53). En fait, il analyse et résume l'œuvre de Denys de Milet que S. Gsell qualifie de plat roman (*Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. 1, p. 34, n° 7).
- 2 Comme les Gorgones qu'elles combattirent, les Amazones habitaient donc l'extrémité occidentale de l'Afrique. Cet Occident, comme tous les textes antiques le révèlent, était devenu au cours des siècles le dernier refuge du merveilleux : il n'est pas étonnant que réapparaisse, dans le récit de Diodore, le lac Tritonis, qu'Hérodote situait au voisinage de la petite Syrte. L'île qu'occupent les Amazones est nommée Hespera, c'est l'île d'Occident dans laquelle se mélangent les traits divers de l'île des Gorilles du périple d'Hannon (île des Gorgades, selon une très intéressante correction de J. Desanges) et des Iles Fortunées. Notons que Pline l'Ancien, qui recopie Juba II, et Pomponius Mela situaient dans les parages de l'Atlas, dans la Corne d'Occident, une île d'Hespera peuplée de Gorgades (Gorgones). Il est facile de reconnaître au milieu de ces récits légendaires la conscience que les géographes antiques avaient de l'existence, dans les parages, d'une île ou d'un archipel qui ne peut se confondre avec le minuscule îlot de Mogador (Cerné ?) mais qui doit être identifié aux îles Canaries.
- 3 Voisines des Gorgones, qui occupent, d'après Diodore, l'île de Cerné, et des Atlantes*, les Amazones vont successivement combattre et dominer ces peuples puis, sous la conduite de leur reine Myrina, traverser la Libye d'ouest en est, l'Égypte, l'Arabie, la Syrie et gagner l'Asie Mineure où elles se heurtent aux Thraces qui les massacrent. Curieusement, alors que ce moment du récit aurait permis de raccrocher ces Amazones africaines aux Amazones classiques du Pont, Diodore, ou plutôt son guide Denys de Milet, fait retourner en Libye les débris de leur armée.

- 4 Si ce récit invraisemblable n'inspire guère historiens et géographes, il intéresse en revanche sociologues et psychologues qui commentent ce monde à l'envers qu'est la société des Amazones dans laquelle les hommes passent leur vie à la maison, se transforment en nourrices et sont tenus éloignés de toute activité politique et militaire.
-

BIBLIOGRAPHIE

DESANGES J., *Recherches sur l'activité des Méditerranéens aux confins de l'Afrique*, école française de Rome, 1978.

CARLIET DÉTIENNE J., Les Amazones font la guerre et l'amour, *l'Ethnographie*, t. LXXVI, 1981, pp. 11-33.

INDEX

Mots-clés : Mythologie, Sociologie